Document generated on 04/16/2025 9:43 p.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

À la recherche des photographies anciennes
Propos d'un collectionneur

Patrick Altman

Volume 3, Number 2, Summer 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6697ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Altman, P. (1987). À la recherche des photographies anciennes : propos d'un collectionneur. *Cap-aux-Diamants*, *3*(2), 53–55.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1987

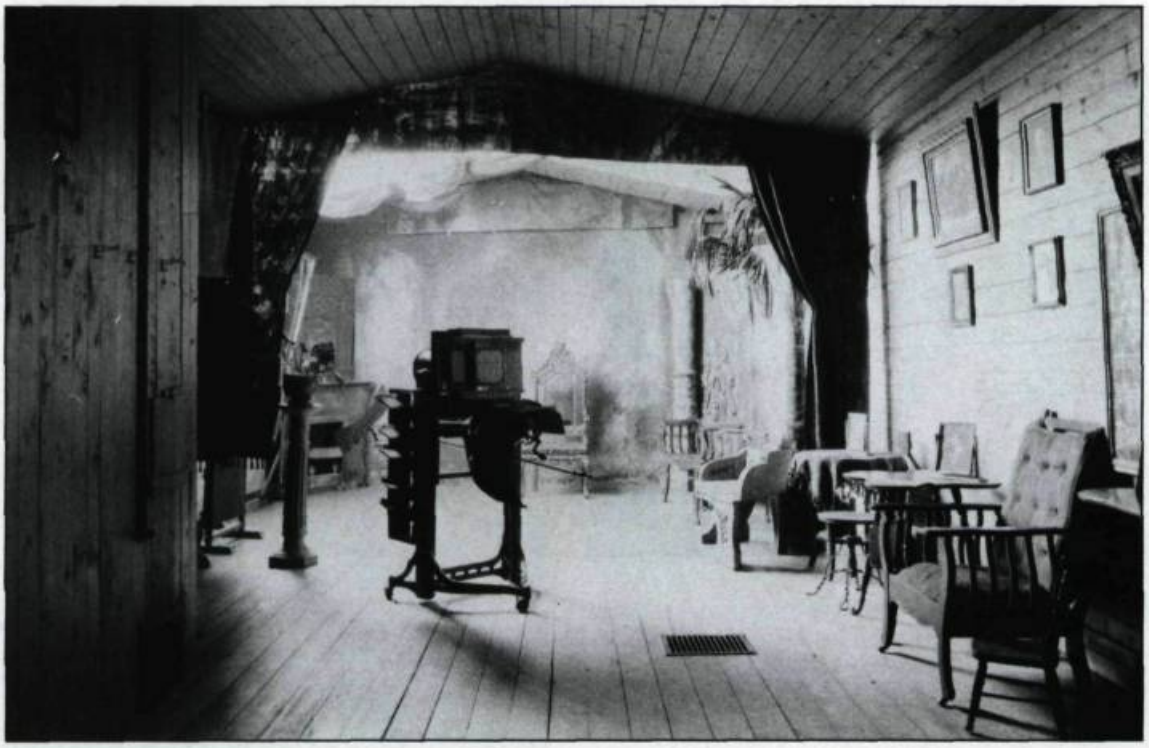
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Intérieur du studio du photographe Z. Pagé à Saint-Raymond de Portneuf vers 1900. (Collection de l'auteur).

À LA RECHERCHE DES PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

PROPOS D'UN COLLECTIONNEUR

par Patrick Altman*

Se lever tôt afin de faire le tour d'un marché aux puces, avant la grande cohue, permet souvent de dénicher des photographies d'un grand intérêt. C'est toujours un plaisir d'assister aux rares encans d'images sur sels argentiques et miser pour acquérir un Livernois, un Notman, une pile de cartes stéréoscopiques d'Ellisson ou un album de cartes de visite ayant appartenu à une grande famille. À travers toutes ces voies de recherche de l'image ancienne, la possibilité de dénicher la perle rare soutient les démarches.

L'engouement

Depuis une vingtaine d'années, à New York, Paris, Londres, l'intérêt pour la photographie ancienne est grandissante. Au Québec, cet engouement débute à peine. Le musée McCord a consacré à l'automne de 1986 une importante exposition aux studios Notman. En avril 1987, un encanteur de Montréal a proposé à ses clients une importante collection de stéréogrammes de photographes québécois tel que Louis-Prudent Vallée, Georges William Ellisson, William Notman, et d'autres. Toutes ces manifestations montrent un intérêt grandissant pour la photographie ancienne au Québec.

Mes premières acquisitions furent trois stéréogrammes de la Gaspésie de Livernois et Bienvenu, ce qui a déclenché chez moi le début d'un intérêt soutenu. En cinq ans, j'ai amassé environ cent cinquante stéréogrammes de la province, surtout de la ville de Québec. Collection bien modeste si l'on considère les énergies investies dans la découverte de ces photos. On revient le plus souvent bredouille des visites au marché aux puces et des tournées de la plupart des antiquaires de Québec et de Montréal; c'est aux États-

* *Photographe, Musée du Québec*

Photographie de W. Notman montrant des joueurs de curling de Montréal en 1867. ***(Collection de l'auteur).***

Unis que l'on a le plus de chance de trouver, à des prix accessibles, de magnifiques vues de Québec. Ces photographies étaient à l'époque vendues à des touristes et aux nombreux Québécois qui y ont immigré.

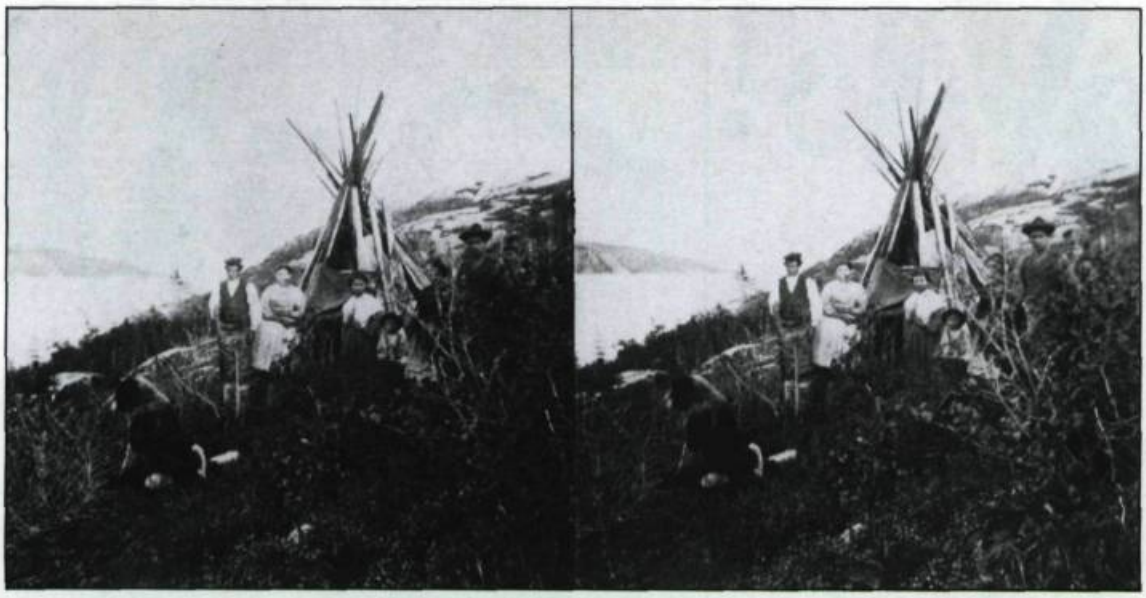
Des oeuvres courues

Le nombre de collectionneurs augmente depuis quelques années, et il devient de plus en plus difficile de mettre la main sur des oeuvres d'une grande valeur. Mais, en persévérant, la chance peut encore nous sourire. Ainsi, cet album qui contient une quinzaine de vues de la ville de Québec prises par Jules-Isaïe et Jules-Ernest Livernois que j'ai trouvé au hasard chez un antiquaire de Montréal, ou bien cet autre, découvert dans des circonstances semblables, et qui contenait environ cent cinquante photographies de Québec prises au début du XXième siècle par un artiste américain en voyage.

Monument Wolfe et Montcalm dans le jardin des Gouverneurs en 1870. On peut remarquer la superposition de deux négatifs avec les nuages qui passent sur le monument. ***(Collection de l'auteur).***

Pour rassembler une bonne collection, il faut avoir une connaissance du sujet, ce qui s'acquiert progressivement. On augmente d'autant nos chances de dénicher des modèles rares, et on peut aussi mieux évaluer le prix à payer pour telle ou telle image.

Stéréogramme de 1870 illustrant une scène de déneigement au lendemain d'une tempête. En arrière-plan, l'édifice Livernois situé à l'encoignure des rues Couillard et Garneau. ***(Collection de l'auteur).***



Indiens à Tadoussac photographiés par Louis-Prudent Vallée vers 1870.
(Collection de l'auteur).

Portrait de Thomas D'Arcy McGee.
(Collection de l'auteur).

Carte de visite réalisée par Ellisson et Co. en 1865.
(Collection de l'auteur).

Les stéréogrammes constituent des pièces de collection très attrayantes pour leur valeur historique et esthétique. Les portraits sur cartes de visite ainsi que les cabinets sont des éléments également très intéressants, beaucoup plus faciles à trouver, et la plupart du temps clairement identifiés du nom du photographe et souvent du sujet.

Comme photographe professionnel, j'ai été amené à m'intéresser aux valeurs documentaires, artistiques et techniques des images anciennes. Bien des pratiques en photographie actuelle, telles que le photomontage, le panoramique, la photo fiction, les superpositions, étaient utilisées couramment dès le milieu du siècle dernier. Et la stéréographie avec ses images tridimensionnelles est, à certains égards, l'ancêtre de l'holographie. On constate aussi que bien des peintres se sont inspirés de modèles photographiques, souvent même en peignant directement à partir de photos des Ellisson, Notman, Vallée, et autres.

Toutes ces raisons m'incitent à poursuivre mes recherches et, avec un certain plaisir, à mettre en ordre ce puzzle avec l'espoir de trouver un jour, dans l'arrière-boutique d'un brocanteur, un magnifique daguerréotype de Québec ou un extraordinaire portrait d'Ellisson. ♦